



COMITÉ  
INTERNATIONAL  
OLYMPIQUE

Archives historiques  
Centre d'Études Olympiques

## J. Sigfrid Edström

*Fiche de fonds*

Aperçu du contenu des archives concernant sa biographie, ses mandats et ses activités pour la période de 1908 à 1964

14 avril 2011



© 2011 / Comité International Olympique (CIO)



**Référence:** CH CIO-AH A-P04

**Dates extrêmes:** 1908-1964

**Niveau de description:** Fonds

**Importance matérielle et support:** 0,42 m.l. Documents textuels.

---

### Nom du producteur

Comité International Olympique (CIO).

### Histoire administrative / Notice biographique

Né le 21 novembre 1870, J. Sigfrid Edström est originaire de Morlanda, municipalité de l'ouest de la Suède. Après des études en ingénierie à la *Chalmer Technical University* de Göteborg (Suède), il se rend en Suisse pour parfaire sa formation au *Polytechnicum* de Zurich. Dès cette époque, il se passionne pour le sport. Tout au long de ses études, il pratique d'ailleurs l'athlétisme et l'aviron. En 1891, il bat même le record suédois aux 150 mètres, qu'il parcourt en 16,4 secondes.

Diplômé ingénieur, Edström quitte ensuite l'Europe pour les Etats-Unis où il se fait engager à la *Westinghouse Electrical Manufacturing Co.* de Pittsburgh. Là encore, il poursuit ses activités sportives et fait notamment partie du *Pittsburgh Athletic Club*. En 1896, il quitte son poste dans la compagnie pittsburghaise pour travailler un an à la *General Electric Co.* de New York. Suite à ce contrat, il revient en Suisse où la Ville de Zurich l'emploie à la construction des tramways.

En 1899, il épouse Miss Ruth Miriam Randall (1867-1944), une américaine native de Chicago. De leur union naîtront quatre enfants : Miriam, Björn, Janesie et Lenore. Un an après ses noces, Edström devient directeur des Tramways municipaux de Göteborg. Il occupe cette fonction jusqu'en 1903, année où il est nommé président de l'A.S.E.A, une importante usine suédoise d'appareils électriques. Il reste à la tête de cette entreprise jusqu'en 1933, suite à quoi il devient le président de son conseil administratif.

Parallèlement à ses activités d'industriel, Edström s'implique activement dans le mouvement sportif en Suède, mais également au niveau international. Il devient, en fait, l'un des sportsmen les plus influents de son époque. Il est, entre autres, président de la *Swedish Amateur Athletic Association* à partir de 1901, de même que de l'Association nationale suédoise de gymnastique et de sport jusqu'en 1940. Il est également le co-fondateur de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur (IAAF), en 1913, dont il assure la présidence jusqu'en 1946.

Edström contribue au Mouvement Olympique dès 1908, alors qu'il est nommé chef de la délégation suédoise aux Jeux Olympiques (JO) de Londres. Il occupe de nouveau ce poste aux JO de 1920, 1924, 1928, 1932 et 1936, en plus de jouer un rôle important dans l'organisation des JO de Stockholm (1912). Dès 1920, Edström est nommé membre du Comité International Olympique (CIO) pour la Suède, suite à un scrutin par correspondance. L'année suivante, il est élu membre de la Commission Exécutive (CE) du CIO, puis vice-président de l'organisme, une décennie plus tard, en 1931. Il occupe cette dernière fonction jusqu'à sa nomination officielle à la présidence du CIO en septembre 1946. Son prédécesseur, Henri de Baillet-Latour, étant décédé en 1942, Edström, assure donc la présidence par intérim durant les dernières années de la Deuxième Guerre mondiale. Même si les activités du CIO sont perturbées par le conflit - les JO de 1944 sont notamment annulés - Edström s'acquitte de cette tâche difficile avec une volonté peu commune. Profitant du statut de neutralité de son pays d'origine durant la Guerre, il réussit, entre autres, à maintenir le contact entre les différents membres du CIO. En outre, dès la fin du conflit, il s'empresse de réunir la CE qui attribue à Londres les premiers JO d'après-guerre, célébrés en 1948.

Devenu officiellement président du CIO à la Session de Lausanne de 1946, Edström continue tout au long de son mandat à faire preuve du leadership et de l'efficacité qui ont caractérisé sa présidence intérimaire. Sa diplomatie est, par ailleurs, sollicitée à plusieurs reprises alors qu'il doit gérer les activités du CIO dans le contexte particulier de l'après-guerre et, par la suite, de la Guerre froide. Il doit notamment prendre la délicate décision d'exclure le Japon et l'Allemagne des JO de 1948 et travailler à renforcer les liens de l'Olympisme avec l'URSS.



Âgé de 82 ans, Edström se retire de la présidence du CIO en 1952. Par acclamation, il est nommé, la même année, Président honoraire de l'organisme. Il décède à Stockholm le 18 mars 1964.

### **Modalité d'entrée**

Le fonds est parvenu aux Archives historiques du CIO en 1993, à la suite de la construction du nouveau Musée Olympique à Ouchy.

### **Présentation du contenu**

Le fonds porte sur le travail de J. Sigfrid Edström au sein du Mouvement Olympique à titre de membre (élu en 1920), de vice-président (1931-1946) de président (1946-1952) ou de président honoraire (1952-1964) du Comité International Olympique (CIO). Il renseigne également sur les relations qu'entretenait Edström avec le CIO dès 1908, avant de faire partie officiellement du Comité, principalement en tant que président de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur (1913-1946). A ce titre, le fonds témoigne du rôle d'Edström dans les relations des FI avec le CIO, notamment dans le contexte de création du Bureau Permanent des FI sportives. En tant que membre, sa correspondance renseigne sur les liens que maintenait Edström avec d'autres membres du CIO, mais également avec des membres du CNO américain. Une partie du fonds traite de la présidence intérimaire du président pendant la Deuxième Guerre mondiale. A cet égard, la correspondance – en particulier celle avec la Secrétaire Générale du CIO, Madame L. Zanchi – témoigne de toutes les actions entreprises par Edström pour maintenir les activités du CIO pendant le conflit : correspondance avec les différents membres du CIO, organisation de célébrations soulignant le Jubilé de la rénovation des JO en 1944, gestion des cotisations des membres, etc. Le fonds témoigne en outre des activités de présidence d'Edström à travers une correspondance variée. Enfin, le fonds contient des renseignements sur la création d'une médaille commémorative à l'effigie d'Edström, remise pour souligner son 80<sup>e</sup> anniversaire, et sur le don de livres, de lettres, de photographies et autres objets au musée Olympique Mon Repos entre 1953 et 1961.

Le fonds contient principalement des lettres produites ou reçues par le président Edström. Il contient également des circulaires ainsi que quelques-uns de ses discours.

### **Accroissements**

Non

### **Mode de classement**

Les dossiers sont classés par sujet, type de document ou activité (ordre alphabétique). Les documents à l'intérieur des dossiers sont classés chronologiquement (ordre décroissant).

### **Conditions d'accès**

L'accès aux documents est libre, sous réserve des dispositions prévues à cet effet par le CIO.

### **Langue et écriture des documents**

Les documents sont principalement en français et en anglais. Certains documents sont en allemand, en italien et en espagnol.

### **Sources complémentaires**

Un fonds J. Sigfrid Edström se trouve aux *Swedish State Archives*.

### **Notes**

Le contenu de ce fonds, y compris les identifications olympiques, sont la propriété du CIO.

### **Règles ou conventions**

Description conforme à la norme ISAD(G).

### **Date(s) de la description**

Août 2006